

CATALYSER LE CHANGEMENT POUR LES FILLES

LES GRAND-MÈRES S'ENGAGENT POUR LE DÉVELOPPEMENT HOLISTIQUE DES FILLES

SOMMAIRE DE L'APPROCHE ET
DES RÉSULTATS



GRANDMOTHER
PROJECT CHANGE THROUGH CULTURE

Catalyser le changement pour les filles : Les grand-mères s'engagent pour le Développement Holistique des Filles. Sommaire de l'approche et des résultats. Grandmother Project – *Changement par la Culture*. 2021. Dakar, Sénégal.

Sarah Morgan

Auteur et éditeur

Crédits photographiques :

Ibrahima Sy

Photo de couverture et photo à la page 2

Mamadou Coulibaly

Photo à la page 11

Tara Rice

Photo au pages 5, 12, 19

Judi Aubel

Photos aux pages 9, 10, 16, 17

Tom Osborn

Photo aux pages 14, 17

« Grâce à la formation en leadership des grand-mères, nous avons maintenant les connaissances, la confiance et le pouvoir de prendre des mesures pour protéger les filles et promouvoir leur épanouissement. Ensemble, nous pouvons approcher n'importe quel parent ou leader communautaire pour discuter des problèmes liés aux filles pour empêcher les familles de les retirer de l'école ou de les donner en mariage lorsqu'elles sont encore très jeunes. Quand une petite fille naît, nous rendons visite à la famille avec les autres grand-mères pour les convaincre de ne pas l'exciser. »

-- Hawa, grand-mère leader

« Chaque fois que j'ai un problème, je vais chez ma grand-mère. C'est elle qui me soutient le plus. Le soir, elle nous dit de faire nos devoirs et de ne pas aller à des soirées dansantes dans des endroits sombres. Si un père décide de marier sa fille qui est très jeune, les grand-mères s'opposent à l'idée et rendront visite au père pour le convaincre d'abandonner cette idée. Elle nous donne des conseils mais nous écoute aussi. »

-- Fatoumata, adolescente

« Dès qu'un bébé naît, ce sont les grand-mères qui savent quoi faire. Elles ont une vaste expérience et enseignent aux enfants les valeurs qui sont importantes dans notre culture. Ce sont elles qui savent élever un enfant. C'est pourquoi elles sont au centre de toutes les activités visant à promouvoir le développement de nos enfants, en particulier de nos filles. »

-- Notable communautaire



PRÉFACE

La mission de *Grandmother Project – Changement par la Culture (GMP)* est d'améliorer la santé et le bien-être des femmes et des enfants dans les pays du Sud. GMP croit que toutes les communautés ont des ressources qui devraient être reconnues et utilisées par les communautés pour promouvoir leur propre bien-être. En Afrique, en Asie, au Moyen-Orient et en Amérique latine, l'expérience et la sagesse des aînés sont reconnues comme une ressource pour les jeunes générations et pour la société dans son ensemble. Les programmes de développement communautaire dans ces régions du monde n'obtiennent souvent pas les résultats escomptés car ils ne reconnaissent pas et ne cherchent pas à optimiser cette ressource culturelle abondante mais sous-utilisée pour les jeunes et leurs familles.

Durant ma carrière dans le monde non-occidental, j'ai observé le rôle central joué par les grand-mères dans les familles et les communautés, surtout en ce qui concerne le développement et le bien-être des femmes et des enfants. À travers son approche intergénérationnelle GMP réunit les générations plus jeunes et plus âgées pour qu'elles puissent se soutenir et apprendre les unes des autres. GMP encourage les jeunes à puiser dans les valeurs positives et les connaissances du passé, tout en se préparant pour l'avenir.

Dans le sud du Sénégal, GMP travaille en étroite collaboration dans deux programmes avec le ministère de l'Éducation. Le programme *d'Intégration des Valeurs Culturelles Positive à l'École* fait intervenir les grand-mères dans les écoles pour partager leur savoir. Elles représentent une ressource inestimable pour les enseignants et contribuent à la promotion d'une éducation qui reflète la culture et les valeurs communautaires. Le deuxième programme de *Développement Holistique des Filles* vise à protéger les filles et à promouvoir leurs droits et leur bien-être, particulièrement pendant l'adolescence. Ce document s'intéresse à ce deuxième programme. GMP collabore aussi avec *l'École Supérieure d'Économie Appliquée de l'Université Cheikh Anta Diop* de Dakar pour introduire la méthodologie du Changement par la Culture dans le programme de l'école.

Depuis sa création en 2005, GMP a pu compter sur le soutien d'organisations, de fondations et sur des contributions privées. Nous remercions surtout : les ambassades des Pays-Bas, du Canada et du Royaume-Uni au Sénégal ; les fondations suivantes : *Gianturco, Nando Peretti, Tavola Valdese, Dining for Women, Action sans frontières, Trust Africa, Symphasis et Rockdale*, et les organisations de développement : *World Vision, L'UNICEF et UNFPA*. Nous sommes très reconnaissants pour leur soutien passé et continu.

Le document *Catalyser le Changement pour les Filles* présente notre programme de Développement Holistique des Filles. C'est un programme qui est fortement soutenu par les communautés. Nous espérons que ce document sera utile à tous ceux qui veulent développer des programmes qui sont bâtis sur les ressources positives des communautés, en les aidant à forger leur propre voie de développement.

Judi Aubel
Directrice Exécutive de GMP

INTRODUCTION

Les grand-mères sont une ressource puissante et sous-utilisée dans les programmes de développement dans les communautés africaines. Ce principe qui a guidé Grandmother Project (GMP) depuis sa création en 2005, a été amplement confirmé par les résultats obtenus.

Grandmother Project – *Changement per la Culture* est une organisation américaine et sénégalaise, à but non lucratif. L'un de ses objectifs principaux est de promouvoir la santé et le bien-être des jeunes filles à travers son programme de Développement Holistique des Filles (DHF).

Cette organisation travaille en Afrique de l'Ouest, notamment au sud du Sénégal. Dans la région de Kolda, comme dans beaucoup de zones rurales de l'Afrique, les communautés ont de faibles ressources économiques, la vie est difficile pour tous les enfants, mais spécialement pour les filles. Dans ces zones, les familles favorisent encore l'éducation des garçons. Des normes culturelles et des pratiques profondément enracinées limitent les droits des filles, leur développement et leur accès à l'instruction. Le mariage des enfants est prévalant, déjà à 12 ans les filles peuvent être données en mariage. Celles qui restent à l'école au-delà de leur puberté, courent le risque de tomber enceintes.

Les filles n'ont malheureusement pas de modèles positifs qui leur montrent les bénéfices d'une bonne instruction et d'une activité professionnelle. Et même si les mutilations génitales féminines (MGF) sont une pratique illégale, elles sont encore largement répandues et comportent souvent des risques pour la santé, comme des complications durant l'accouchement.

Pour affronter les défis que les filles rencontrent, Grandmother Project - *Changement per la Culture*, a développé un modèle efficace et innovateur capable de catalyser le dialogue et de promouvoir le changement entre les membres de la communauté. Dans ce modèle les grand-mères ont retrouvé leur rôle traditionnel de leaders et gardiennes de la communauté.

Durant les dix dernières années, Grandmother Project a réussi là où beaucoup de programmes de développement ont échoué et a su réunir les familles et les communautés pour favoriser des changements positifs dans la mentalité et dans les pratiques culturelles, au bénéfice des filles.

CHANGEMENT PAR LA CULTURE

Les cultures africaines sont collectivistes, et les aînés ont un statut privilégié. Par tradition, les femmes plus âgées influencent les

L'approche du Changement par la Culture

- *Construit sur les valeurs et sur les rôles culturels*
- *Implique les aînés, spécialement les grand-mères*
- *Renforce la communication entre les générations*
- *Renforce la confiance et la capacité des leaders locaux*
- *Catalyse le dialogue au sein de la communauté pour arriver à un consensus*

décisions familiales et communautaires surtout lorsqu'il s'agit du bien-être des femmes, des enfants et des adolescentes.

Pourtant, ces rôles se sont érodés ces derniers temps. La modernité et l'influence croissante des cultures occidentales semblent conduire à une rupture de la communication entre les générations et à une perte d'identité, des valeurs et des connaissances traditionnelles. De nombreux projets de développement ne font malheureusement qu'aggraver cette situation. Souvent ils ignorent la structure et le fonctionnement des sociétés africaines. Ils imposent plutôt un concept occidental et individualiste de la culture, centré sur la famille nucléaire et sur l'autonomisation des jeunes. Ils supposent que les aînés constituent un obstacle au changement.

**« En Afrique, quand un vieillard meurt, c'est une bibliothèque qui brûle. »
-- Amadou Hampâté Bâ, Philosophe Malien (1900-1991)**

L'approche du *Changement par la Culture* est fondée sur le principe que pour promouvoir le changement il faut s'appuyer sur les rôles et les valeurs qui soutiennent les communautés. Les aînés sont les piliers des sociétés africaines et ils devraient être impliqués en tant que partenaires privilégiés dans tout programme.

Dans les cultures africaines, les grand-mères sont particulièrement bien placées pour contribuer à des changements favorables aux filles. Elles jouent traditionnellement un rôle clé tout au long du cycle de vie des femmes et des enfants, et elles ont le pouvoir d'influencer les décisions des hommes. Elles guident et elles veillent sur toutes les questions concernant la santé sexuelle et le bien-être des femmes et des enfants. Elles jouent également un rôle critique dans la socialisation des adolescentes et elles ont une responsabilité collective à l'égard des filles de leurs familles et de toute la communauté.

Alors que les filles et leurs mères sont souvent incapables de prévenir les mariages forcés, ou d'empêcher la pratique nuisible des mutilations génitales, les grand-mères savent comment influencer les pères et les autres hommes de la communauté pour les dissuader de perpétuer ces traditions. Nous avons constaté qu'une fois que les grand-mères sont encouragées à s'unir, à s'ouvrir à de nouvelles perspectives et à apprendre, elles peuvent se mobiliser pour promouvoir l'abandon de ces pratiques. Elles peuvent instruire les filles sur la sexualité et leur expliquer comment éviter les grossesses précoces. Elles peuvent proposer leurs conseils, offrir l'écoute et le soutien dont les filles ont besoin ; en jouant des rôles que les mères souvent jeunes et très occupées par leur travail quotidien ne peuvent pas assurer.



Une grand-mère sénégalaise avec sa famille

LE PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT HOLISTIQUE DES FILLES

En 2008, le Grandmother Project a lancé le programme de Développement Holistique des Filles (DHF) pour promouvoir le développement et le bien-être des filles. Le DHF aborde d'une part des problèmes mondiaux prioritaires, à savoir l'éducation des filles, le mariage des enfants, les grossesses précoces et les MGF et de l'autre, des questions prioritaires pour les communautés et pour le développement des filles, comme leur développement moral, culturel et social.

Au début le programme de DHF a été mis en œuvre dans 6 communautés, il s'est ensuite progressivement étendu à 77 villages et 2 quartiers urbains. Un nouveau modèle de changement, lancé par les communautés, a été développé à travers un processus itératif d'expérimentation et d'apprentissage et grâce à l'étroite collaboration avec les leaders, les groupes communautaires et avec les enseignants. À ce jour, presque 2.000 grand-mères et plus de 10.000 élèves de l'école primaire et secondaire ont participé aux activités du programme.

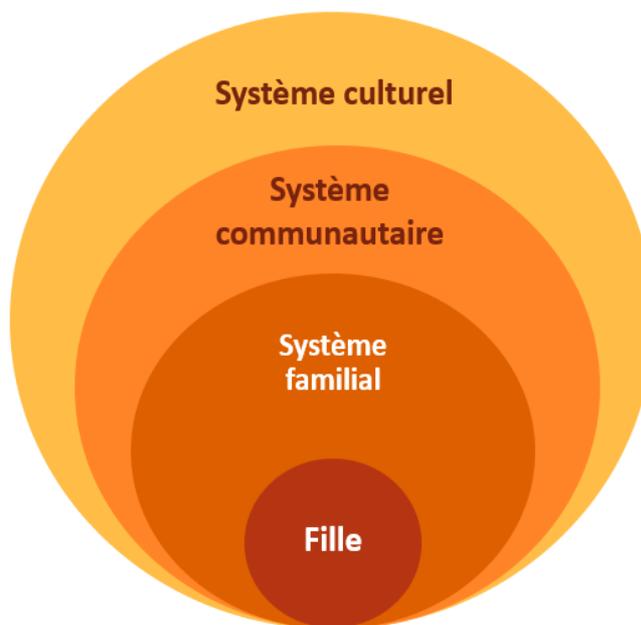
Sous plusieurs angles, l'approche de GMP diffère d'autres programmes et projets soutenant les filles.

Beaucoup de ressources internationales et nationales ont été investies pour promouvoir le bien-être des filles, mais les résultats sont limités. Effectivement, les programmes de développement visent souvent à autonomiser les filles, sans comprendre de façon adéquate les systèmes familiaux, communautaires et culturels qui les entourent.

Beaucoup de programmes se concentrent exclusivement sur les filles et cherchent à leur donner des moyens pour contester une hiérarchie du pouvoir et des mécanismes décisionnels où les aînés et les hommes jouent le rôle principal. Ils supposent que les filles peuvent être les actrices principales de changement.

L'approche de GMP est différente. Nous reconnaissons que les droits et le développement des filles sont limités par des normes et des pratiques prédominantes dans leur environnement social. L'objectif du DHF est de créer autour des filles un environnement favorable à leur épanouissement en changeant les normes et les pratiques qui limitent leur développement. Nous encourageons donc les familles et les communautés à fournir aux filles le soutien dont elles ont besoin au fur et à mesure qu'elles grandissent.

**Modèle de l'oignon
(Aubel & Rychtarik 2015)**



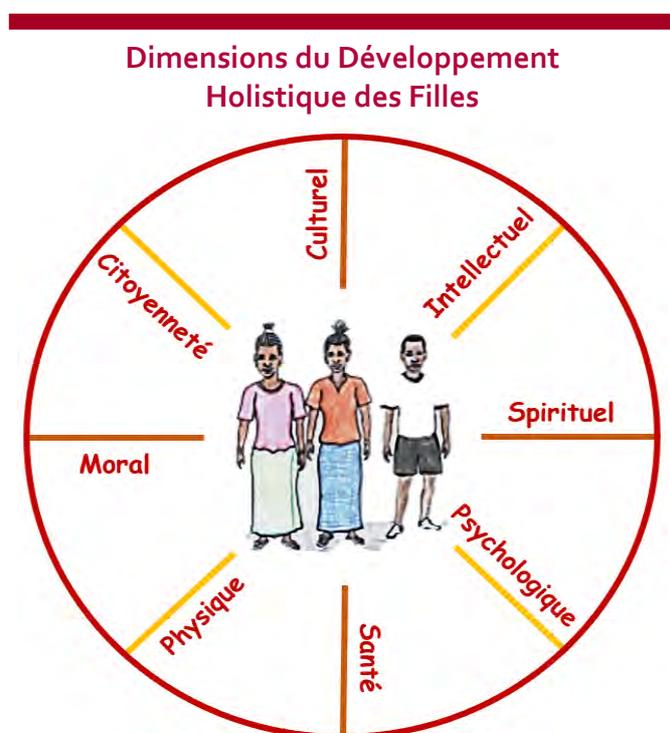
Théorie du Changement - Le Développement Holistique des Filles -



Pour soutenir le DHF, la Théorie de Changement agit sur deux fronts, en fournissant d'un côté un soutien direct aux adolescentes et de l'autre en encourageant des changements dans les attitudes et dans les comportements au sein des familles et des communautés.

De nombreuses organisations soutiennent les filles à travers des programmes qui n'abordent qu'un seul thème à la fois et se concentrent, par exemple, sur le mariage des enfants ou sur les MGF. Ces programmes ne reflètent pas les multiples préoccupations des familles pour leurs filles. Grandmother Project, au contraire, aborde plusieurs aspects de la vie des filles, touchant leur bien-être, qui comprennent leur éducation, le mariage, les grossesses et l'excision, ainsi que leur développement moral ; grâce à une approche intégrée capable de soutenir les filles.

La plupart des programmes abordent des priorités mondiales et nationales de première importance, comme le mariage des enfants, et promeuvent les droits des filles et leur bien-être, mais ignorent les préoccupations des communautés concernant leurs filles.



Le cercle DHF explique les différentes dimensions du bien-être des filles qui sont abordées dans le programme et qui sont liées aux priorités mondiales et locales.

Le DHF s'occupe de dimensions clés du développement des filles, d'intérêt mondial et national, liées à leur santé et à leur bien-être physique et intellectuel et s'intéresse aussi à d'autres aspects de leur développement que les communautés estiment être essentiels comme leur développement spirituel, culturel, psychologique et moral et leurs conscience civique.

Il faut souligner que le programme de DHF se concentre principalement sur les filles, mais que les jeunes garçons sont également inclus.

STRATEGIE ET METHODOLOGIE

Dans le programme de DHF les membres de la communauté sont impliqués dans une série d'activités innovantes qui catalysent le dialogue sur des questions clés liées au développement des filles, pour trouver un consensus sur les changements à effectuer pour soutenir les filles au niveau communautaire.

Les activités du DHF comprennent :

- Les Forums intergénérationnels
- Les Journées de louange aux grand-mères
- Les forums des femmes
- Les ateliers grand-mères-enseignants
- Les sessions d'apprentissage participatif sous l'arbre sur les sujets du DHF, entre les filles, les mères et les grand-mères
- La formation en leadership des grand-mères
- Les groupes de discussion entre les garçons et les hommes
- Les journées de dialogue et de solidarité

Dans la plupart des programmes, les activités concernent certains groupes de la communauté mais ne suscitent pas le dialogue et la réflexion entre les différentes catégories d'acteurs communautaires. Un aspect clé du programme de DHF est que les activités citées



ci-dessus incluent, à des moments différents, plusieurs catégories des membres de la communauté (des enseignants, des chefs traditionnels et religieux, des parents, des grands-parents ou des adolescents-garçons ou filles) et suscitent un dialogue partout dans la communauté pour créer une synergie autour de la discussion de questions importantes concernant le DHF. Le schéma ci-dessus montre cette dynamique de communication.

De nombreux programmes utilisent des méthodes *de communication persuasives* pour convaincre les communautés à adopter de nouvelles idées ou pratiques et à en abandonner de vieilles. Au contraire, toutes nos activités communautaires favorisent, une réflexion critique et une prise de décision collective, à travers l'utilisation de méthodes participatives d'éducation des adultes. Nous encourageons la discussion d'idées « anciennes » et « nouvelles », sans imposer de conclusions prédéfinies. Notre objectif est de partager de nouvelles informations, d'inviter les membres de la communauté à réfléchir de façon critique pour qu'ils puissent résoudre eux-mêmes leurs problèmes sans être orientés vers des conclusions et des actions prédéterminées. Ils parviennent ainsi à décider eux-mêmes comment aider les filles à poursuivre leur scolarité, comment éviter le mariage précoce et comment encourager les jeunes à apprécier les valeurs culturelles positives. GMP croit fermement que les acteurs communautaires sont capables de prendre de bonnes décisions pour eux-mêmes et pour leurs filles lorsqu'ils sont encouragés à examiner leurs options de manière critique.

Toutes les activités de DHF encouragent une discussion ouverte, l'égalité entre les sexes, le respect des enfants et la liberté d'expression pour tous. Chaque activité de groupe porte le débat sur les aspects positifs de la tradition, qui renforcent l'identité et la culture locales, ainsi que sur les attitudes et les pratiques nuisibles aux filles comme les MGF, le mariage des enfants ou les grossesses précoces.

Dans toutes ces activités, les grand-mères jouent un rôle central. Elles participent au dialogue et au débat avec d'autres membres de la communauté et leur implication leur permet de renforcer leur capacité et leur engagement pour promouvoir des changements positifs.



Un forum intergénérationnel

Le pouvoir et la sagesse des grand-mères

Grandmother Project cherche de comprendre et de s'appuyer sur les réalités sociales et son approche repose sur des connaissances de l'anthropologie et de la psychologie communautaire. La plupart des familles élargies africaines incluent plusieurs générations et de multiples branches familiales, comprenant les coépouses et leurs enfants. Au sein de ce système et dans la communauté il existe des hiérarchies et un système d'influence qui définit le processus de prise de décision et la responsabilité envers les plus jeunes.

Au sein des systèmes familiaux, les grand-mères ont un statut et une sagesse naturels et elles sont motivées par le désir de réunir les membres de leurs familles et de la communauté, et de les voir s'épanouir. Elles sont conteuses, guérisseuses et gardiennes de la tradition et elles conseillent les hommes sur toutes les questions familiales.



Formation en Leadership des grand-mères

Grandmother Project reconnaît le statut des grand-mères et leur capacité de diriger et de réunir. Elles sont bien placées pour promouvoir des changements favorables aux filles. Suivant la tradition, elles jouent un rôle central et sont fortement impliquées tout au long du cycle de vie des femmes et des enfants, elles savent aussi comment utiliser leur autorité pour influencer les décisions des hommes. Elles guident et veillent sur toutes les questions concernant la santé sexuelle et le bien-être des femmes et des enfants. Elles jouent également un rôle clé dans la socialisation des adolescentes et ont une responsabilité collective envers les filles, même en dehors de leurs propres familles.

De nombreux programmes en Afrique ignorent le rôle traditionnel des aînées dans la socialisation des jeunes filles. Ne pas impliquer les grand-mères dans les programmes qui cherchent à soutenir les filles est un grave refus de leur rôle et de leur importance.

GMP a découvert et valorise cette ressource humaine spéciale qui existe dans toutes les communautés. En outre, partout, dans les réseaux sociaux de grand-mères, il existe des

leaders naturelles qui se distinguent par leur profond engagement à promouvoir le bien-être des autres, surtout celui des filles et des jeunes mères.

La stratégie de DHF comprend des activités de formation en leadership pour les grand-mères leaders naturelles, identifiées par leurs pairs, pour améliorer leurs connaissances sur l'adolescence et soutenir collectivement les filles. Cette formation renforce la confiance collective des grand-mères leaders, qui ont appris à utiliser leur autorité pour convaincre les autres grand-mères, les femmes, les hommes et les aînés de la communauté à discuter et à réfléchir ouvertement des changements d'attitudes à adopter dans le domaine du DHF.

La plupart des programmes mis en place dans les pays du Sud ignorent l'existence, l'influence et les capacités des grand-mères leaders naturelles. GMP semble être la seule organisation à avoir identifié et renforcé leur rôle dans la promotion des droits et du bien-être des filles dans les communautés.

Les rencontres et les discussions de groupe que nous organisons sont l'occasion pour renforcer le soutien communautaire aux jeunes filles. Ils permettent surtout de construire de fortes alliances entre les grand-mères, les mères et les filles. Les filles sont encouragées à s'exprimer, à partager leurs besoins et leurs préoccupations avec d'autres femmes et au sein de la famille. Les grand-mères sont encouragées à améliorer leur façon de communiquer avec les filles (surtout quand elles abordent des sujets délicats comme la sexualité) et elles ont appris à utiliser l'humour, des jeux, des contes et des devinettes traditionnelles.

Quand elles sont elles-mêmes convaincues que certaines pratiques sont nuisibles aux filles et à leur développement, les grand-mères peuvent influencer les pères, les aînés et les chefs religieux. Progressivement un dialogue collectif et continu est instauré dans la communauté grâce aux grand-mères, ce qui permet d'aborder, souvent pour la première fois, des questions sensibles liées au bien-être des filles - comme les MGF, les grossesses précoces et le mariage des enfants.



Trois générations de femmes durant un forum de femmes

Les grand-mères et les enseignants soutiennent les filles

Les écoles sont un élément très important du contexte communautaire et les enseignants ont une influence considérable sur la vie des filles et des garçons. Pour cette raison l'un des objectifs du programme de DHF est de renforcer les relations entre les écoles et les communautés. Lorsque les communautés ont confiance en leurs écoles, elles sont plus motivées à y envoyer leurs enfants et à soutenir leur scolarité dans le temps. Cela est particulièrement vrai pour les filles. Les familles sont plus disposées à laisser leurs filles aller à l'école, surtout après la puberté, si d'étroites relations existent entre les enseignants et les familles.

« Si je veux rester à l'école et attendre encore pour me marier, mon père ne m'écouterà pas. Si ma mère s'oppose à son projet de me donner en mariage avant mes 18 ans, il y a peu de chances qu'il change d'avis. Mais si ma grand-mère dit à mon père que je suis trop jeune et que je dois rester à l'école, il ne pourrait pas refuser ses conseils. »

-- Fatou, fille de 14 ans

Le programme de DHF est mis en œuvre en étroite collaboration avec les responsables locaux de l'éducation.

C'est en tenant compte de l'influence importante que les enseignants et les grand-mères exercent sur les filles, que GMP a renforcé leurs relations pour les encourager à collaborer pour protéger les filles et promouvoir leur développement. Les grand-mères se rendent dans les classes pour enseigner aux élèves les valeurs positives qui risquent de se perdre, en utilisant des proverbes, des chants et des contes traditionnels. Les relations entre les enfants et les grand-mères se sont renforcées. Les enseignants affirment avoir beaucoup appris en observant les grand-mères aborder des sujets délicats avec les enfants, comme les grossesses précoces. Quand les parents voient que des relations solides existent entre les enseignants et les grand-mères, ils envoient plus facilement leurs enfants à l'école, surtout leurs filles.



DEVELOPPEMENT HOLISTIQUE DES FILLES : LES RESULTATS

Une série d'études ont été conduites entre 2015 et 2020 pour évaluer les résultats du programme de DHF et pour contribuer au processus d'apprentissage continu. Ces études montrent comment le programme s'aligne aux priorités mondiales, tout en répondant aux préoccupations des communautés locales liées à l'éducation et au développement des filles. Des résultats positifs sont constatés dans plusieurs domaines.

Le changement des normes sociales

En 2020, l'Institut de la santé de la reproduction (IRH) de l'Université de Georgetown a finalisé une évaluation approfondie du programme de DHF en collaboration avec l'Institut de Population, Santé et Développement de l'Université de Cheikh Anta Diop à Dakar. Cette recherche a comparé les attitudes et les comportements des communautés qui ont participé au programme DHF à ceux de celles qui n'en faisaient pas partie. Le rapport, divisé en deux parties, se base sur une recherche qualitative et quantitative approfondie.

Cette recherche permet de conclure très clairement que le programme de DHF a contribué au changement de normes sociales profondément enracinées liées à l'éducation des filles, au mariage des enfants, aux grossesses précoces et aux MGF. La recherche de l'IRH, ainsi que d'autres études complémentaires de Diallo (2018, 2019), Lulli (2018, 2020) et Saavedra (2020), ont aidé à comprendre le processus de changement, et à identifier les facteurs qui peuvent contribuer à la création d'un environnement favorable à la modification des normes sociales.

La cohésion sociale accrue

Les chercheurs de l'IRH ont conclu que : « l'atout principal de cette intervention, centrée sur le rapprochement des individus d'une même communauté a été de resserrer les liens familiaux et communautaires ; un bonus non négligeable dans le cadre d'une société rurale caractérisée par un mode de fonctionnement collectiviste. » Ceci est particulièrement important si l'on tient compte de la sérieuse rupture dans la communication observée au départ dans toutes les communautés.

« La communication est fondamentale dans la vie de tout groupe. Sans communication et compréhension, il n'y aura jamais de développement. De nombreuses interventions ont échoué dans nos communautés parce qu'il n'y avait pas assez de dialogue et d'entente. Dans le passé, nous n'avons jamais eu l'occasion de nous asseoir ensemble et de discuter comme cela, même si c'est la meilleure façon de promouvoir le développement de nos communautés. »

-- Demba Diallo, chef du village

Les conclusions de la recherche de l'IRH et d'autres études convergent sur l'idée que la stratégie du DHF a renforcé les relations et la communication entre les générations en s'appuyant sur les valeurs, sur les rôles culturels et religieux existants, ainsi que sur la place centrale des grand-mères dans les communautés. Le programme a également rapproché les enseignants et les communautés. En renforçant la cohésion sociale, la communication et la confiance entre les membres de la communauté, le programme a créé une base solide pour une discussion, à l'échelle communautaire, sur les problèmes liés au DHF.

Les changements au niveau communautaire

Le programme a renforcé les relations et la communication entre les membres de la communauté au niveau de toutes les générations, entre les sexes et avec les leaders.

L'expérience et la sagesse des aînés est plus respectée, surtout celles des femmes plus âgées. Les communautés ont maintenant une meilleure compréhension et appréciation du rôle joué par les grand-mères dans les familles et dans les communautés, et en particulier dans la vie des filles.

« Avant, chacun de nous était dans son coin. Aujourd'hui, il y a beaucoup plus de solidarité entre nous. Maintenant, nous organisons des réunions régulières pour discuter de comment travailler ensemble pour résoudre les problèmes dans nos communautés. »

-- Salimata, une grand-mère

Les membres de la communauté donnent plus d'importance au rôle que les grand-mères jouent dans la promotion du bien-être des filles. Dans la zone où le programme est mis en œuvre, 100% des grand-mères se sentent appréciées par leur communauté, contre 53% seulement dans les communautés où le programme DHF n'existe pas.

La stratégie du DHF a permis aux grand-mères de mieux comprendre les problèmes rencontrés par les filles et les a encouragées à entreprendre des actions collectives pour protéger et promouvoir leur bien-être.

Le leadership communautaire est renforcé. Les leaders communautaires sont désormais mieux informés sur les problèmes concernant les filles et ont plus de compétences pour mobiliser les communautés pour chercher comment les résoudre.

Les communautés sont plus fières de leur héritage culturel, de leur identité et de leurs traditions culturelles. Les adultes s'engagent à transmettre leurs valeurs aux jeunes générations.

Les communautés abordent ouvertement les questions sensibles liés au DHF. Grâce au programme, la plupart des communautés ont pu discuter ouvertement et pour la première fois dans un espace public de questions concernant les filles et qui étaient auparavant tabou, comme l'excision.

Les relations écoles-communautés sont renforcées. Maintenant les programmes scolaires sont plus adaptés sur le plan culturel grâce au programme de DHF, ce qui a permis de renforcer les relations entre les communautés et l'école. Les enseignants et les membres des communautés travaillent ensemble et se respectent mutuellement, contrairement au passé et en plusieurs endroits. Aujourd'hui les communautés soutiennent beaucoup mieux la scolarisation des enfants. Les familles envoient leurs enfants à l'école et sont plus disposées à laisser leurs filles continuer leurs études, même pendant leur puberté. Les responsables

locaux de l'éducation affirment que le taux de scolarisation a augmenté, surtout pour les filles, et que le taux d'abandon scolaire des filles a diminué.

Les communautés apprécient davantage le rôle des grand-mères dans l'éducation des enfants. Maintenant, il est généralement reconnu que les grand-mères peuvent transmettre des valeurs culturelles importantes. dans les salles de classe comme au sein de la communauté.

Les changements au sein des familles

A' travers une approche basée sur le dialogue, le programme a encouragé les familles à adopter une communication plus ouverte et intergénérationnelle et à revoir certaines



Amy Sessay, grand-mère leader

Abandon de l'excision dans le village de Lambatara

Amy est une grand-mère dynamique formée en leadership par GMP. Sa communauté est très attachée à la tradition et à l'excision en particulier, mais Amy est maintenant déterminée à promouvoir l'abandon de la pratique. Après la formation, elle et quatre autres grand-mères leaders de Lambatara ont rencontré les autres grand-mères et mères pour leur expliquer que les MGF ne sont pas recommandées par l'Islam et qu'il s'agit d'une pratique culturelle plutôt que d'une imposition religieuse. Elles ont également discuté des problèmes dont les femmes excisées souffrent tout au long de leur vies.

Après avoir obtenu le soutien d'autres femmes et grand-mères, les cinq leaders ont rencontré à plusieurs reprises les aînés de la communauté. Elles ont discuté plusieurs fois avec le chef du village et avec l'imam pour partager leur propre expérience avec l'excision et sur les raisons qui les ont motivées à abandonner la pratique. Après plusieurs rencontres, le chef et l'imam ont affirmé : « Nous avons du respect pour vous, nos grands-mères. L'excision est une affaire de femmes est c'est vous qui êtes responsables de la perpétuation de cette tradition. Si vous nous dites d'arrêter, nous ne pouvons pas refuser vos conseils. »

Par la suite, le chef du village a organisé une réunion communautaire pour expliquer la décision, prise par lui et par ces collègues aînés de la communauté, d'interdire la pratique. Désormais, chaque fois qu'une petite fille naît, les grands-mères leaders rendent visite à la famille dès les premiers jours après la naissance pour leur rappeler la décision des aînés. Amy insiste sur le fait que l'excision n'est plus pratiquée à Lambatara. Les grand-mères leaders sont très fières de l'action collective qu'elles ont menée pour le bien-être des filles et des femmes.

attitudes et pratiques traditionnelles comme le mariage des enfants et les MGF. Maintenant, les filles ont plus de confiance en elles-mêmes pour exprimer leurs opinions et se sentent plus soutenues face aux défis de l'adolescence.

Les familles soutiennent davantage les filles. Les familles ont changé leurs attitudes face aux droits des adolescentes et à leur développement. Les familles sont désormais beaucoup moins favorables aux MGF, aux mariages des enfants et aux grossesses précoces, et plus favorables à l'éducation des filles. Dans les zones de DHF, seulement 18% des parents ont l'intention de continuer à pratiquer l'excision, contre 44% dans les zones en dehors du programme (IRH). Les relations de genre sont devenues plus équitables.

La communication entre les générations est renforcée. « Le programme de DHF a contribué à l'amélioration des relations familiales, surtout entre les parents et les adolescents » (IRH). Les relations entre les sexes sont devenues plus équitables au sein des familles.

La prise de décision au sein des familles est plus inclusive. Les pères sont désormais plus ouverts aux opinions des autres membres de la famille et particulièrement des femmes quel que soit leur âge. « Les pères ont changé leur approche et maintenant, avant de prendre des décisions, ils écoutent les opinions des autres membres de la famille, y compris celles des adolescentes. Ils demandent aux filles leur avis sur les décisions concernant leur scolarisation ou leur mariage. » (IRH)

Dans les communautés de la zone du programme, la majorité des parents (80%) respectent les souhaits de leurs filles concernant leur scolarité, contre seulement 63% dans les communautés en dehors du programme.



Une grand-mère dans une école enseigne les valeurs culturelles positives

Les grand-mères ont plus d'influence sur les filles et sur leur développement. Le programme a redonné aux grand-mères leur rôle traditionnel d'encadrement des jeunes filles et de conseillères. La plupart des grand-mères (93%) disent que les parents demandent maintenant leur avis sur de nombreuses questions liées au DHF, tandis que seulement la moitié des parents (53%) le font dans les communautés en dehors du programme.

Grâce à la stratégie du DHF basée sur le respect et le dialogue, les grand-mères sont devenues réceptives aux nouvelles informations et sont prêtes à adopter de nouvelles idées et à rechercher un équilibre entre la tradition et la modernité.

Plus de communication et de collaboration entre les grand-mères au niveau communautaire leur a permis de se sentir plus fortes et capables de s'opposer à la tradition, et de promouvoir des changements au sein de leurs familles et dans leur voisinage.



Des relations de confiance existent entre les grand-mères et les enseignants

Les relations entre filles, mères et grand-mères sont plus fortes. Les filles bénéficient désormais d'un système de soutien féminin au sein de la famille. Le programme de DHF a créé des alliances fortes entre les 3 générations de femmes et favorables aux jeunes filles.

Des changements au bénéfice des filles

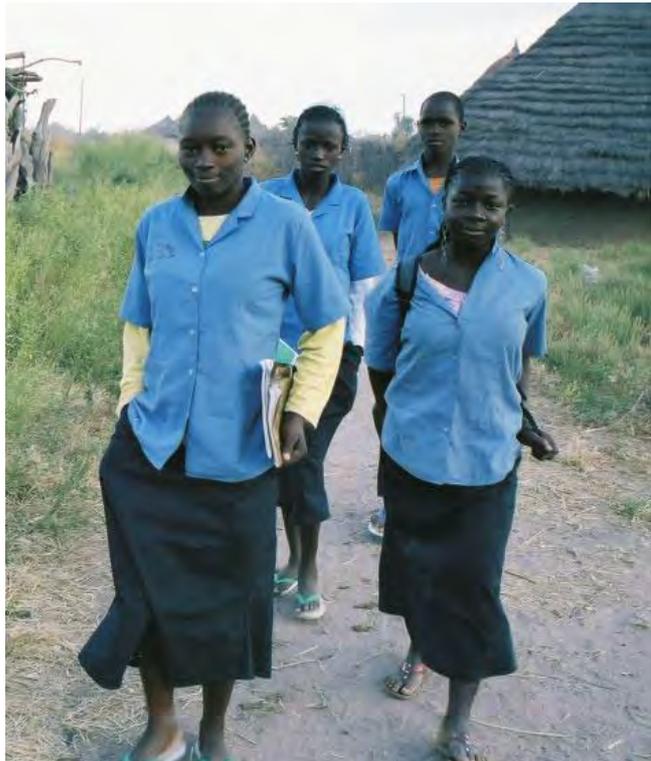
En changeant les normes au sein des communautés et les attitudes dans les familles, le programme a créé autour des filles un environnement qui favorise leur protection et leur bien-être.

Les filles s'expriment avec plus de confiance. Les filles, tout comme les autres membres de leurs familles, confirment que maintenant elles expriment leurs sentiments et leurs besoins avec beaucoup plus de confiance. Grâce aux activités du programme, les parents ont adopté un style de communication plus réceptif, favorisant l'écoute plutôt que la réprimande. Cela a aidé les filles à exprimer leurs opinions avec plus d'assurance.

« Quand j'aurai mes règles pour la première fois, je n'aurai pas peur. J'irai chez ma grand-mère pour qu'elle me conseille sur l'hygiène menstruelle. C'est avec elle que je partage mes problèmes, elle me met toujours à l'aise et écoute attentivement tout ce que je dis. »

-- Mariama, adolescente

Les grand-mères soutiennent plus les filles. Un changement important a été observé dans la relation entre les adolescentes et les grand-mères. Dans le passé, les filles passaient moins de temps avec leurs grand-mères et elles les discriminaient en raison de leur âge. Désormais, les filles sollicitent activement leurs conseils sur de nombreuses questions, comme l'école, la sexualité, la grossesse et les relations avec les garçons. Presque toutes les filles (93%) cherchent régulièrement le soutien de leurs grand-mères, contre seulement 49% des filles dans les communautés en dehors du programme (IRH).



Des jeunes filles sur le chemin de l'école

Les filles sont plus motivées pour poursuivre les études secondaires. Dans la région de Vélingara, peu de filles poursuivent les études secondaires et encore moins réussissent. Cependant le soutien à l'éducation des filles a augmenté dans les communautés du programme de DHF, parmi les membres de la famille comme parmi les enseignants. Les entretiens avec les filles montrent qu'elles sont désormais plus motivées à poursuivre leurs études secondaires (32%), alors que dans les communautés sans DHF, peu de filles (14%) ont cette aspiration.

LES PERSPECTIVES POUR L'AVENIR

L'approche innovante du *Changement par la Culture* de GMP a eu un impact très positif dans les communautés où elle a été mise en œuvre et nous montre que si les communautés retrouvent leur identité et leurs racines culturelles, elles ont plus de confiance pour s'ouvrir au changement. Des normes sociales profondément enracinées commencent à changer. Un dialogue inclusif et continu s'instaure et permet aux communautés d'affirmer leurs traditions tout en accueillant les changements qu'elles jugent nécessaires. Les filles ont devant elles un avenir meilleur, qui leur offre plus de possibilités.

Le potentiel d'expansion et de multiplication de cette approche est énorme. Nous pensons que la stratégie intergénérationnelle et inclusive des grand-mères, développée par Grandmother Project dans le programme de Développement Holistique des Filles, est pertinente non seulement dans les différents contextes africains mais aussi dans de nombreuses sociétés d'Asie et de l'Amérique latine, où les relations intergénérationnelles et l'expérience et le savoir des aînés sont toujours respectés.

« Dans toutes les régions du monde, les femmes âgées représentent une ressource humaine importante ... mais souvent leur contribution à la société est invisible ou méconnue. »

-- Dr Valerie Lipman



PROGRAMME DE DEVELOPPEMENT HOLISTIQUE DES FILLES : LES LEÇONS APPRISSES

- Dans les communautés africaines, les aînés ont un certain statut et un pouvoir sur les jeunes générations et ils déterminent les normes sociales qui structurent la vie familiale et communautaire. Quand ils sont interpellés avec respect et à travers le dialogue, ils ne s'opposent pas automatiquement au changement.
- Quand les programmes valorisent et respectent plus les rôles et les valeurs culturels et religieux des communautés, ces-dernières sont plus engagées.
- Les communautés sont plus ouvertes et plus engagées dans des programmes qui adoptent une approche qui reconnaît et renforce leurs atouts - les rôles, les valeurs et les pratiques – tout en décourageant les aspects nuisibles.

- Étant donné que les familles sont concernées par tous les aspects de l'éducation et du bien-être des filles, les communautés sont plus réceptives quand les programmes abordent l'ensemble des dimensions liées au développement des filles. Les familles sont moins réceptives aux programmes qui, au contraire, n'abordent qu'un seul aspect du développement des filles.
- Dans les contextes culturels non-occidentaux où les réseaux de familles élargies sont forts, les grand-mères jouent un rôle clé dans tous les aspects touchant à l'éducation et au développement des enfants, spécialement des filles. Les programmes sont plus efficaces et ont plus de succès lorsqu'ils s'appuient sur cette ressource culturelle.
- Les changements harmonieux dans les attitudes et dans les pratiques au sein des systèmes familiaux et communautaires s'obtiennent plus facilement quand la communication entre les générations (aînés, adultes et adolescents) est forte. Concentrer l'attention sur un seul groupe communautaire (par exemple, les filles) peut contribuer à accroître des conflits entre les générations.
- Les leaders formels et informels, qui représentent les différentes générations et les deux sexes, devraient être impliqués dans tous les efforts pour promouvoir le changement dans les communautés. Ils exercent de l'influence sur leurs groupes de pairs et peuvent utiliser leur autorité soit pour soutenir des changements, soit pour les bloquer.
- Lorsque les programmes scolaires reflètent les valeurs culturelles locales, la motivation des élèves augmente, les relations entre les écoles et les communautés se renforcent et le soutien de la famille à l'éducation des enfants devient plus important.

RÉFÉRENCES

Diallo (2018) Role of grandmothers in the process of abandonment of female genital mutilation in Kandia Commune. Grandmother Project, Velingara, Senegal.

Diallo (2019) Child Marriage: Family dynamics related to child marriage. Grandmother Project, Velingara, Senegal.

IRH 2020a. Grandmother Project – Change through Culture: Program for Girls’ Holistic Development. Quantitative Research Report. Shaw, Kohli & Igras. Institute of Reproductive Health, Georgetown University, Washington, D.C.

IRH 2020b. Grandmother Project – Change through Culture: Program for Girls’ Holistic Development. Qualitative Research Report. Kohli, Guntzberger & Sall. Institute of Reproductive Health, Georgetown University, Washington, D.C. Institute of RH, Georgetown Univ.

Lulli (2018) Intergenerational Communication: the foundation for change in community norms and practices. Grandmother Project, Velingara, Senegal. Lulli (2020) Changes in gender relationships in families and communities. Grandmother Project, Velingara, Senegal.

Newman (2017) Evidence Synthesis Review on The Grandmother Project's Girls' Holistic Development Program. Institute of Reproductive Health, Georgetown University, Washington, D.C. Institute of RH, Georgetown University.

Newman & Soukouna (2017). Review of the strategy for integrating cultural values into schools: A promising experience. Kandia Commune, Velingara Dept., Rockdale Foundation, Senegal.

Saavedra (2020) Cultural adaptation of the Girls’ Holistic Development Program and its contribution to community engagement. Grandmother Project, Velingara, Senegal.

GRANDMOTHER PROJECT

CONTACTEZ-NOUS

Sénégal

Quartier Général de GMP
Khady Leye Cissé
Responsable administration & finances
khadycisse@grandmotherproject.org
(+221) 77 630 10 35
Keur Salimata, Quartier Trypano
B.P. 321, Mbour, SENEGAL

Bureau local

Mamadou Coulibaly
Directeur de programme
mamadoucoulibaly@grandmotherproject.org
(+221) 77 531 94 83
Vélingara, SENEGAL

Europe

Judi Aubel
Directrice Exécutive
judiaubel@grandmotherproject.org
Téléphone (+39) 06 574 3998
Via Carlo Conti Rossini, 115
00147 Rome, ITALIE

USA

Betsy Stephens
Conseillère principale
11 Magnolia Parkway
Chevy Chase, MD 20815

Site web: www.grandmotherproject.org
Email: info@grandmotherproject.org
Facebook: @Grandmother Project
Instagram: @grandmotherproject